AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (14 septembre - 5 octobre) Item46. Val-Richer, Lundi 25 septembre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

46. Val-Richer, Lundi 25 septembre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Elections (France), Mandat local, Musique, Portrait (Dorothée), Relation François-Dorothée (Dispute), Santé (Elisabeth-Sophie Bonicel), Vie familiale (François), Vie sociale (Paris)

Relations entre les lettres

Collection 1837 (14 septembre - 5 octobre)

Ce document est une réponse à :

46. Paris, Vendredi 22 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot 47. Paris, Dimanche 24 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1837-09-25

Genre Correspondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitIl est à peine six heures.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais Cote

• 179, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1

• II/191-197

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription N°46 Lundi 25, 6 heures

Il est à peine six heures. Le Soleil n'est pas encore au dessus de l'horizon. J'ai mal dormi. Je me lève. Hier en me couchant, à 10 heures et demie, je me suis figuré dans la malle-poste au lieu de mon lit courant vers vous. A peine endormi, j'ai rêvé dans la malle-poste. A quatre heures, je me suis réveillé comme si j'arrivais. Ce devait être aujourd'hui en effet. Vous en avez douté quand je vous l'ai dit. Vous avez prévu que ce ne serait pas. Dearest, voici l'exacte vérité. Je n'en étais pas sûr. Le jour du mariage de M. Duchâtel n'était pas absolument fixé. Il m'avait parlé du 25 septembre au 2 ou 3 octobre. J'ai été faible pour moi, faible pour vous. J'ai pris la supposition favorable sans y compter, pour nous faire plaisir à tous deux, pour ne pas nous donner tout à coup, à vous un chagrin, à moi le vôtre, et le mien. J'ai eu tort. On a toujours tort, avec la personne à qui l'on dit tout, à qui l'on doit tout, de ne pas dire exactement ce qui est ce qu'on croit. Il faudrait toujours braver la peine du moment pour éviter la peine à venir. Pardonnez- moi de ne l'avoir pas fait.

Votre n°46 m'a touché, et me touche profondément ; si triste et si douce ! Si vive et si raisonnable ! Le jour où j'ai un peu causé avec la petite Princesse elle m'a dit deux ou trois fois, en me parlant de vous : « une personne si supérieure, si extraordinaire". A chaque fois ces paroles me pénétraient, me charmaient ; d'orgueil si on veut, mais de ce délicieux orgueil qui naît d'une tendresse infinie, au dessus, bien au dessus duquel cette tendresse plane, dont elle fait le pouvoir et le prix.

Oui, je suis fier, fier de vous, de votre affection pour moi de votre supériorité, de cette supériorité que je connais mille fois mieux que personne dont je jouis comme personne n'en a jamais joui. Et quand je la retrouve dans les plus petits détails de la vie, quand je vois réunies en vous les qualités, les attraits les plus contraires, tant d'abandon et tant de dignité, un cœur si tendre et un esprit si ferme, une imagination si vive et une raison si droite, un caractère si passionné et si doux, une humeur si égale avec des impressions si variées, je suis heureux, heureux, Madame, bien, bien au delà de tout ce que peuvent vous exprimer de loin mes lettres, et même mes adieux.

Maintenant, voici où j'en suis et ce qui sera. Le mariage de M. Duchâtel n'étant plus rien pour moi j'ai pris la dissolution. Elle sera certainement prononcée et publique dans les premiers jours d'Octobre au plus tard. J'ai un dîner chez moi au Val-Richer, demain 26. Après-demain 27 je vais dîner à Croissanville, à 4 lieues d'ici, avec une réunion d'électeurs. Du 27 au 2 octobre, je ferai quelques courses dans l'intérêt des élections voisines. Je recevrai beaucoup de visites. Le 3 octobre encore un dîner pour moi, et une réunion d'électeurs à Mézidon, dans ce canton

que je n'ai jamais visité. Le 4 un dîner à Lisieux, point un meeting, un dîner privé, mais avec beaucoup d'électeurs. Le 5 à 1 heure et demie je monte dans la malleposte, et le 6 à 4 heures du matin, je passe dans la rue de Rivoli, pour faire le même jour, à une heure & demie quelque chose de mieux que d'y passer.

Voilà, d'ici là ma biographie et mon itinéraire. C'est long, bien long. Je ne demande qu'une chose, dearest, une seule chose. Soyez sûre, sûre aujourd'hui comme vous le serez dans deux ans, dans trois ans, que c'est aussi long pour moi que pour vous. Ne dites donc pas que vous me contez trop de petites choses, que vous me donnez trop de détails. Jamais assez. Au milieu du grand bonheur, c'est mon petit, mais très vif plaisir de vous suivre pas à pas dans tout le cours de la journée, d'assister à toutes vos actions, d'heure en heure. Il y en a une que je regrette, qui m'a un peu désagréablement ému le cœur. Vendredi soir vous avez fait de la musique devant votre monde ; et moi, je ne vous ai pas encore entendue. Je ne veux pas, la première fois, vous entendre devant du monde ; mais je voulais avoir votre première musique, à moi seul. Vous ne savez pas à quel point la musique me plaît, m'émeut. Mais c'est pour moi une impression très intime, et qui se lie tout de suite à mes impressions les plus intimes, une de ces impressions dont je n'aime pas à parler excepté à la personne à qui je parle de tout. Je vous aurais si délicieusement écoutée!

J'attends ce matin, M. de Saint-Priest, Alexis, qui vient passer ici 24 heures. Il m'en dira long sur Lisbonne, les Chartistes, Lord Howard de Walden, Saldanha, Sä de Bandeira & & J'ai recommencé hier au soir à lire à mes enfants un romans de Walter Scott. Je vous le dis pour vous montrer que j'ai complètement repris l'usage de ma gorge. Je suis ravi que vous ayez aussi bien retrouvé celui de vos jambes, Certainement c'est une preuve de force.

11 heures Le N° 47 me désole de mille façons, toutes si douloureuses. M. de L., votre chagrin, votre manque de foi, votre santé. Mes lettres suivantes vous auront été un peu meilleures. Celle-ci vous donne une certitude, de voyage, de jour. Si vous saviez que je n'ai pas pensé, que je ne pense pas à autre chose. Croyez-vous donc que je n'ai pas pensé à emmener ma mère à Paris ? Mais elle est mieux et se trouve bien ici. Je vous répondrai demain avec détail. Adieu. Adieu. Soignez-vous, je vous en conjure. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 46. Val-Richer, Lundi 25 septembre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1837-09-25.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/964

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur179 Date précise de la lettreLundi 25 septembre 1837 Heure6 heures DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857) Lieu de destinationParis (France) DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

3-46 Jus 28 _ Chimes in for wanters 2090 to Dines one plais, moment sidime , et gui les plus internes It est a premie dix houses de as a fearles Saleit mest par encore an desen de Chorizon, Sai ille tout is mat dorme de me live hier , en me conchaux , à to houses es demie, je ou dois figure dans la m. Mapil, gui mall posts on then the man let Command very vent a long the à penis endarmi, foi sece dans la malle porte. A e walden quatre houses, je me din Biblette Comme de farrisons; be devoit the conjourned have on effer . Vone on over me, infine South ground from the Det. How any prive que de bour to me devoit pas Dearers, voies logante verte le nen bleis par lies de jour du maring. et m' Deschitet hetest par absolument fixe. It m'swort parte de 28 deptembre au 2 ou 8 actalise. The eleva Parage de este bear ent , test one forthe pour mai frithe pour vour das pris la Supportion for wealth van y complex pour nous fair places a low done your no par new danner ity I' Landonnen ! lover it comp , a vous un chargein , à moi le votre ! on so for be suine I'm on last On the longours lost, avec ourale ile la presonne à qui l'on det louse à qui l'on doit come testituele lours, de ser par dire exactement le qui est, le je mai pa, gion cruit. It fautroit longours to brover la peine " frayer ven bu moment from with In prine a verse's bardonny. ma mine il moi de me l'avoir par fait. Votre nº 46 ma lauche buin in de in adien . de me lanche profondement; de leich es di dance!

demain 26. April di vive ce di midomalle ! Le jour où jai un pen land aver la petite Princetes, elle ma ver dempon à 4 liener d'ici brois fair ou one parlant de vous en tem personne le 2 October je fora Supplience, di extraordinaire . a chaque foi , as election, voiding parol, me practicione me charmoient; d'arquel 3 Octobre corne do on vent mai de a délicieux orqueil qui moil detection à me diem Ludson infinie, an elever bien an elever duquel James vilite. Cette Vindrette plane, Done the fait to pormais es le meeting , too Love pria . Mi , fe don't fier , fier de vour , de votre effection Le 5 , it I house pour moi, le votre desperiorité de cette duporrarile 6 1. 6 , a A how que je comme mille fois miens que personne, dont de Riveli pour je janis comme postonne nen a jamais four. Il demie, quetque és Juand to la retraine dans ber plus peter details Prote la ma bio de la vie, guand je vois relieber en word ter, buin long . Je me quality, the attribute be plus contraines, tom dahanden deal Chose , de en land de diquite, un court le tindre et un especit vone le ding das et forme, une imagination di vive es une vaivon et lest neces long f State, in carather to passione at to love, and he dite Ro human to agate and de, impressione de varien for Detter chour , 9 Sur hearing , hourens , madame , but, but an Jamair Alles beta de tous ce que peuvene vous experimer de lois me, lettre, et même une, adjoux. mon petet , mais par dans love louter news action Braintenant poisi où jou deux es ce qui den. que je argrette de mariage de me Duchatet notant plus vin pour come to went. mai jui prie la dissolution. Elle dera Cortainement murique elevans prononce of pullique down be premier forces Dollate. of par encouse are plus land, Sai un dine they mis , are Val Aiches,

demain 26 April demain 27, je vair diner à brimaville is con pour à 4 liene Dici, avec une boumon delecteurs, Da 27 m seit den pour · prosome di I October je fora gulguer courses dans latered der · fri per élections voidines. Le recevai beaucoup de villes de I Octobre , tower ten diner pour moi et une reconsone it, darquet eit good noit delection à mériden lans le landon que je mai famen ville. L. 4 un lines à delieux, point un a deter August meeting, to line prive, mais wer beautoup I telus, pormoni es le Le 5 à 1 hours et demis je monte dans la malle peste · worse affection er l. b. à 4 heurs du matin, je pass dans la tives de Ainste, pour faire le meme jour à tens heurs tes · Superiorita come , Hour Service, quelque cher de mienz que dy pousser Voita, in four, Ut d'el la ma biographie et mon d'inéraire. Cue long, the delaste bein long. I no demande guene chose , beared , come vans be Sent Chon Loyer Sine, Sine sugarother comme land debandon Vous le doug dans deux ans, Dans tron aux, que as an expert lest arest long pour new que pour would. as waiten et 4 Down HAR he dite, dans par que vous me contig trop ele mater 1 Betiter chore , que vous me donney trop de details. 6 ben an Somais ales . An milion de grand bombers , test mon petet, mais bearif plantie de vous luiere pas à primer ile par dans tout le cours use la journée Dassette à toute ver actions, I have on house, It you a work ce qui vera. que je regrette qui mo un pou desagreablement lu sien pour come to weer. Vendred; Soir vous and fait it la An a correct musique devout votre monde, et mbi, je ne vous Junes Doctobre ai par encore entendere, de me veux pais la première Val Arches

3-46 fois, vous entendas elevant des mondes; mois je voulois 2090 devoir votre premise merique, à moi dest Donn ne Claver par a quel point la murique me plait, mement mais test pour men une impression bie, milime, es qui de la lout de duite à me, impression, les plus intimes, time de en impressione dont je naime par à parter Colet out par excepte à la presonne à qui je parte de tout à mat domi. I Pour survoir de del consement éconter ! to hear, et de Sattenes co matin In de Sant Print, Alepis, qui mall- poste a Virus propertie 24 hours, It men dies long our à penie andas distorme le Chartitte, lord howard de walden, quatre hours , Valdanta, Ja is Bandeira Kinker le downt Else South good In recommend him this is line is me, infant le on dervit in roman ile Walter Scott . De vous la dis found new Stein par von montres que jai complétement repres l'arage de mu gorge, I suit ravi que vous ayes ausei bien. retrouve celui de vos jamber Cortainement, cuit une Duchatet net Parte de 25 forthe Nour is meun de force. Juppostion) 11 hours. Paris plained à Le 10 47 me disole, de mille facour, loute, de Loulonanne! love a comp In de de potre thagein, dioise monger de foi to min. du votre Sante. But lettre Suivante vous ourone ele la présonne a em peu meilleure. lette si vous donne une coditude tout, de se de verjage, de jour de vous daviez que je nas pos gion trait. & Done que for mais par pouse à autre chose brouge vons Kee moment moi de me la Paris? Bear, elle est miney of the tooner bein ich de er me touche Down repondra deman wer detail arten adies . doigher von, je von en lonjure . Action . So